

Chapitre XIII. — L'Afrique, terre de colonisation et terre d'avenir

Observons

La carte ci-dessous donne les traits essentiels du peuplement africain.

Nous remarquons immédiatement trois zones de peuplement :

— le Nord de l'Afrique, le Sahara, l'Egypte l'Abyssinie, les Somalis qui sont peuplés par des peuples de races blanches ou presque blanches ;

— la colonie du Cap et le Transvaal tout au sud de l'Afrique, qui comptent aussi d'importants groupements de Blancs ;

— et tout le reste de l'Afrique qui est le domaine des peuples de races noires.

Les peuples de races blanches du nord de l'Afrique. — Nous voyons qu'ils sont divisés en 2 groupes.

— le groupe des peuples hamites dont la peau est d'un brun « café au lait » assez teinté, mais dont les traits sont très européens et très réguliers et souvent fort beaux. Ce sont essentiellement les Egyptiens et les Berbères. Les Egyptiens sont localisés en Egypte, mais les Berbères se rencontrent de l'Atlantique à l'Océan Indien. Les touaregs du Sahara sont de très beaux Berbères.

— Le groupe des peuples sémites à la peau claire, au teint blanc. On y compte les Juifs, les Arabes et quelques tribus abyssines de race pure.

— Au surplus, nous savons que des Français et d'autres Européens vivent parmi ces populations blanches.

Les peuples de races blanches de l'extrême-sud de l'Afrique. — Il s'agit des Boers issus des anciens colons hollandais de la République du Transvaal, et des Anglais de la colonie du Cap. Notons aussi que des Noirs venant des peuplades voisines vivent parmi les Blancs.

Les peuples noirs de l'Afrique centrale et méridionale. — Nous les voyons divisés en 2 groupes principaux :

— Le groupe des Noirs du Nord. — Sénégalais, Mandingues de la Côte-d'Ivoire, Songhai de la boucle du Niger, Haoussas du Tchad... Ce sont, en général, de très beaux types d'hommes : les Sénégalais du Sénégal et du Soudan, les Dahoméens sont réputés pour l'élancement de leur taille et leur musculature.

— Le groupe des Noirs du Sud. — Bantous du Gabon au Kalahari, Hottentots et Zoulous. Ce

sont des peuples de taille réduite et qui n'ont pas la beauté des peuples noirs du Nord.

Dans les forêts, on rencontre des peuples de très petite taille, des Pygmées qui, adultes, ont la taille d'un écolier de France de 10 ans.

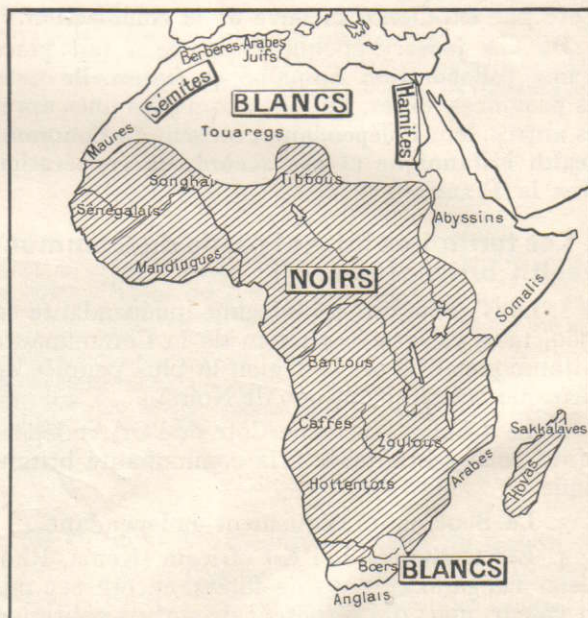
L'Afrique compte environ 236 millions d'habitants, dont 190 millions de Noirs approximativement. Le continent mérite donc d'être appelé le continent noir (chiffres donnés par l'O. N. U.).

Les Européens y sont fort peu nombreux et sont obligés de se limiter, à quelques dizaines de milliers près, aux deux zones méditerranéennes de l'Extrême-Nord et de l'Extrême-Sud.

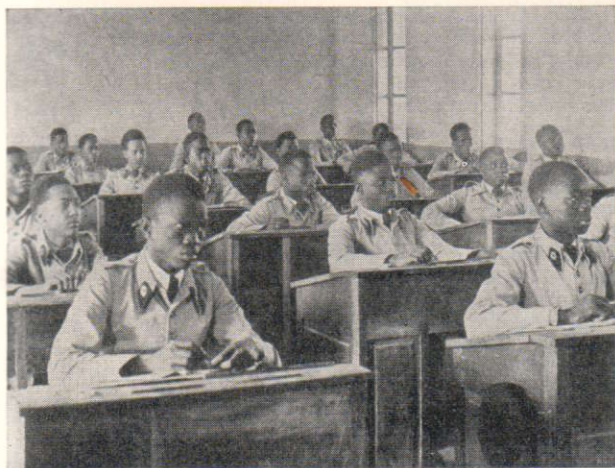
Expliquons

L'Afrique hostile à l'Européen. — Faut-il s'étonner de voir si peu d'Européens en Afrique ? On estime leur nombre à 5 millions : le climat africain leur est hostile et ils ne peuvent vivre longtemps dans les zones équatoriales, notamment, où l'atmosphère constamment chaude et humide affaiblit le corps et la volonté.

Les Empires coloniaux. — Pourtant les Européens ont constitué en Afrique d'immenses et magnifiques Empires coloniaux : La France, l'Angleterre, la Belgique, le Portugal, l'Italie, ont acquis et organisé en terre africaine d'énormes territoires. C'est que la terre africaine est riche de possibilités et les grandes nations d'Europe ont cher-



Les races africaines.



L'œuvre civilisatrice de la France en Afrique noire.
Classe de l'école William Ponty à Dakar.

L'Afrique, pays d'avenir. — Ce qu'il faut bien retenir, c'est que ce vaste continent, à peine connu, très incomplètement exploité, comptant moins de 9 habitants au km², est **un pays neuf, ouvert à l'activité des hommes**. On peut en excepter l'Egypte, surpeuplée depuis l'époque très lointaine des Pharaons (300 hbts au km² dans la vallée du Nil — 26 000 000 hbts en 1961).

L'installation des Européens a pacifié l'Afrique qui était la proie des guerres entre tribus et qui se vidait de ses hommes. Depuis un demi-siècle, la population noire a doublé dans certaines régions. Elle gagne aussi en santé, grâce aux **soins prodigués par les médecins européens et indigènes**. On a, par exemple, pratiquement arrêté les terribles dégâts parmi les Noirs causés par la maladie du sommeil. L'Afrique paraît promise à un magnifique essor économique et humain.



Troupeau de bœufs en Guinée. Bœufs à bosse indigènes et bœufs européens.
Au loin le massif du Fouta Djalon.

Résumons

En raison de son climat, de ses richesses naturelles, de la faible importance de sa population, l'Afrique est la terre neuve par excellence. Les Européens ne peuvent y vivre nombreux, mais ils y dirigent d'importantes exploitations industrielles et commerciales. L'Afrique paraît promise à un brillant avenir.

Travaux et conseils

Est-ce par hasard que ce sont les grandes terres de l'hémisphère sud qui offrent actuellement les perspectives les plus vastes de développement économique?

Réfléchissez bien à cette question et essayez de lui donner une réponse. Ces terres n'ont-elles pas été découvertes tardivement?

Avez-vous vu un homme de race noire? Pouvez-vous le décrire? Admirez la beauté des hommes noirs de l'Afrique, vivant le corps libre en plein soleil (p. 52).

Reportez-vous à la gravure reproduisant une classe d'enfants noirs (p. 25). Quelles réflexions vous suggère-t-elle?

LECTURES

La forêt équatoriale.

La forêt équatoriale n'est pas « une », elle est au contraire infiniment diverse.

La « forêt primaire », avec ses arbres gigantesques dont les fûts montent, droits comme des piliers, à des hauteurs vertigineuses, ses sous-bois feutrés de pourritures et de mousses spongieuses, sans arbustes ni buissons, sans vie animale autre que des insectes et de rares reptiles, provoque une impression d'angoisse par son solennel silence et sa demi-obscurité.

La « forêt inondée » est pire encore. Il y a quelque chose de sinistre dans ces immenses étendues d'eau immobile et noire d'où jaillissent en fourrés hostiles les palmiers bambous, rotin, fongères arborescentes que dominant à 60 ou 70 mètres, souvent davantage, les dômes compacts de la grande futaie. On y circule en pirogue sans pouvoir, parfois, pendant plusieurs jours, faire escale nulle part; il faut passer la nuit dans l'embarcation, luttant vainement contre les mous-

tiques, tressautant lorsqu'éclate tout près le rauque beuglement du crapaud buffle. On éprouve jusqu'à la souffrance, le besoin d'échapper à cette obscure prison végétale, le désir de sentir sous ses pieds un sol ferme. Aussi, lorsque sur une butte émergée se présente par bonheur une clairière où le soleil, tombant d'aplomb, dessine des flasques de lumière, les hommes noirs quittent la pirogue et vont s'y rouler avec des cris de joie comme s'ils se plongeaient dans une fontaine de jouvence.

André Davesne « Croquis de Brousse » (p. 51)
Editions du Sagittaire.

En pirogue, sur l'Ogooué, fleuve du Gabon.

Les pirogues de l'Ogooué sont admirablement construites. Longues d'une quinzaine de mètres, elles sont taillées en étroits fuseaux d'une parfaite pureté de lignes. L'avant porte une étrave tranchante comme la lame d'un couteau. La tradition veut qu'on y accroche une cloche qui tinte sans